

Le capitaine MISSON, fils de famille bourgeoise, est cultivé et provençal. En 1652, il quitte son habit de mousquetaire pour servir le roi de France comme corsaire. Il embarque donc sur la VICTOIRE comme simple officier de marine, lors d'une escale à Rome, il rencontre CARACCIOLI et l'enrôle sur la VICTOIRE.

Faisant route vers les ANTILLES, la VICTOIRE se fait interceptée par le WINCHELSEA. La bataille fut difficile, la VICTOIRE perdit son capitaine et bien d'autres, mais une explosion à bord du WINCHELSEA leur sauve la vie. MISSON s'autoproclame capitaine de la VICTOIRE avec l'assentiment de CARACCIOLI.

Ensemble, ils décidèrent de partir vers l'Océan Indien, afin de découvrir une terre d'asile pour fonder une société démocratique. Ils finirent par trouver une superbe baie sur une île qu'ils découvrent, RODRIGUES (nommée du nom du marin qui l'a découvert) pour enfin y fonder LIBERTALIA.

Enfin, ça, c'est ce que l'on racontera plus tard. En pratique, l'arrivée sur l'île a été plus qu'agitée : en naviguant sur l'océan un vent soudain s'est mis à se lever. Étonnant de constater une levée si rapide de grands vents en plein océan... surtout ici, si loin de l'AFRIQUE, sur la course du GULF STREAM des INDES, qui apporte ses courants chauds vers le Sud.

Les deux bâtiments, celui de MISSON et celui de TEW se sont retrouvé entraînés contre leurs grés, malgré le combat acharné des marins, droit dans cette direction où... Terre ! Terre ! Criaient RODRIGUES, l'idiot du bateau regardant au loin plutôt que d'aider le reste des marins. Une île sortait des nuages orageux. Malheureusement les deux bateaux se sont retrouvés séparés dans la tempête et chacun ont échoués à plusieurs lieux l'un de l'autre.

Une fois sur l'île, les hommes ont débarqués sur la baie pour y construire un camp de fortune, en attendant un vent plus clément. Malheureusement depuis ce temps là, le vent n'a jamais changé de direction. Cela va faire des mois et des mois que l'on a pas pu reprendre large ici ! Bientôt une année... Ce n'est certes plus une tempête, mais impossible d'utiliser le navire. Les voyages en barques d'un campement à l'autre sont encore possibles, mais très difficiles, ce qui fait que les contacts entre les deux campements sont très rares.

Une fois sur l'île, les hommes ont eu deux types de réactions :

- Certains venaient d'une vie de marin non voulue, enrôlés pour une guerre ou par manque d'argent et ne se rendant pas compte combien la terre est peu vue sur l'océan. D'autres venaient tout juste d'être libérés de l'esclavage par le capitaine MISSON et redécouvrait voire découvrait la signification de la liberté. Ces hommes se sont empressés d'utiliser l'échappatoire à la marine qui leur était proposé pour prendre des « vacances mérité » dans ce camp de fortune.
- D'autres voulaient reprendre le rythme militaire. Parfois par habitude, mais surtout car les plus cultivés savaient se qui s'était passé leur de la colonisation de l'Amérique : les premières années, le cannibalisme n'était pas rare, dû au manque de nourriture, lui même dû au fait qu'aucun champ de céréales n'était prêt les premiers mois de la colonisation. Ces hommes ont tout fait pour réorganiser une société hiérarchisé dans le camp... est c'est probablement grâce à eux que celui-ci existe encore.

Dans tous les cas, aucune exploration sérieuse de l'île n'a pu être exécutée... et tous les hommes envoyés chercher un chemin terrestre entre les deux campements sont soit rentrés bredouille, soit pas rentrés du tout.

Une société de fortune a donc été mise en place par ces fugitifs, autoproclamés « hommes libres ».

1 Ton personnage : Angelo Caraccioli, le missionnaire

Ah ! Que ma vie a changé depuis qu' OLIVIER MISSON a décidé de prendre son indépendance totale. Nous sommes maintenant libres, complètement libre ! J'étais grenadier du roi sur la VICTOIRE... un soldat tuant hommes et biens. Me voici un homme libre capable de prouesses et de bonté dans une ville utopique.

J'avais fait confiance à OLIVIER pour ses idées d'avant garde, mais là, il dépasse mes rêves les plus fous ! Se déclarer indépendant, se lancer dans une lutte sans fin contre l'esclavage ! Pour sûr Dieu est avec nous ! Quoi de plus divin comme quête que celle de la liberté pour tous !

Cependant, j'ai parfois l'impression que l'on a tendance à tomber en décadence ici et à un petit peu oublier cette divinité à qui l'on doit tout. C'est pourtant d'une importance majeure ! Sans Dieu, c'est le chaos, la destruction. Les autres religions ne font que se battre, Dieu leur apporte l'unité ! Dieu nous apporte un conseil, nous montre le vrai chemin, celui que nous suivons maintenant. Il ne faudrait pas l'oublier !

Il est temps que je fasse quelque chose pour changer cela. Mais il va s'agir de le faire calmement : la décadence prévue par la Bible est en train de s'abattre sur nous. Et Dieu l'a vu ! Ce vent qui sans arrêt souffle vers les côtes, c'est un message ! Il souhaite que l'on se ressaisisse ! Priiez Dieu, mes amis ! C'est l'heure !

Aïe, aïe, aïe, ils ne m'écoutent pas... Bon, il va décidément falloir jouer plus finement et plus calmement. Fois de CARACCIOLI, ces hommes priérons, et rapidement !

Et que voici donc... des indigènes. Mon rôle de missionnaire va pouvoir se mettre au goût du jour ! Je vais pouvoir leur montrer la vérité, la lumière. Tout l'air de ce genre de missions et d'y aller progressivement. Mais ils vont y croire, vous allez voir !

Maintenant que j'y pense... un message, ce vent ? Il est peut-être présent depuis trop longtemps, d'habitude Dieu n'est peut-être pas si insistant... Peut-être est-ce plutôt une menace... ou un message du Diable lui-même ! La plupart des légendes mentionnant le Diable le font prendre possession du corps des hommes : j'ai peur de ce qui va arriver (ou de ce qui est déjà arrivé)... il prendra très probablement possession du corps du marin le plus décadent — ou des indigènes non encore convertis à l'esprit plus malléable ! Vite ! Il faut faire quelque chose ! OLIVIER MISSON ! Je dois vous parler de toutes urgence !